
« The Paizi of the Mongol Empire ». *ZAS*, 31 (2001),
pp. 31-62.

Denise Aigle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34381>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « The Paizi of the Mongol Empire ». *ZAS*, 31 (2001), pp. 31-62. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 103, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34381>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

« *The Paizi of the Mongol Empire* ». ZAS, 31 (2001), pp. 31-62.

Denise Aigle

- 1 Dans cet article, l'auteur présente une introduction générale aux dix-huit tablettes d'autorité (*paizi*) confectionnées dans l'empire mongol : date et lieu de leur découverte, matériel dont elles sont fabriquées, apparence, transcription des inscriptions et reproduction photographique.
- 2 Après avoir présenté l'historique de la découverte de ces tablettes (entre 1846 et 2000), l'auteur les classe en trois groupes : les tablettes postales, les tablettes confectionnées pour l'exercice des fonctions officielles et les tablettes autorisant les déplacements pendant le couvre-feu.
- 3 Les tablettes postales (*chengyi paizi*) donnaient l'autorisation à celui qui détenait une telle tablette d'utiliser le *yam*, le réseau postal de l'État. Elles étaient rondes et portaient des inscriptions en or ou en argent.
- 4 Les tablettes confectionnées pour ceux qui exerçaient des fonctions officielles, surtout militaires, devaient être retournées au gouvernement central lorsque le militaire décédait ou s'il était destitué.
- 5 Les tablettes de couvre-feu, rondes et en cuivre, étaient utilisées pour voyager de nuit ou pour les patrouilles qui veillaient au respect du couvre-feu. L'auteur constate, d'après les inscriptions, que ce type de tablette n'était utilisé que localement ; le détenteur d'une telle tablette ne pouvait utiliser le *yam*. Les tablettes possédaient des numéros de série, pour un meilleur contrôle de leur utilisation ; elles étaient émises pour des charges spécifiques. Certaines de ces tablettes, utilisées pour voyager de nuit (*yexing pai*), portaient des inscriptions en plusieurs langues (n° 8 en quatre langues ; n° 11 en trois ; n° 14 en cinq).
- 6 L'intérêt majeur de cet article est de mettre à la disposition des chercheurs ces matériaux utiles pour comprendre l'histoire politique de l'empire.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas